

FICHE DE LECTURE SCIENTIFIQUE	L1
Connaissance des lettres	
Bastien-Toniaz M. (1995). L'importance de l'ordre des lettres dans l'acquisition de la lecture. <i>Revue Française de Pédagogie</i> , 113, p. 51-58.	1995
<p><u>L'apprentissage de la lecture :</u></p> <p>Appui sur la définition du lecteur expert. Démarche de description de l'état final qui se retrouve dans deux courants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les travaux de Smith (1971, 1986), Goodman (1967) dans lesquels lire c'est donner du sens à l'écrit. La compréhension précède l'identification de mots (stratégies de deviner), d'où une pédagogie holistique (le tout) comme Richaudeau (1991). Conception très critiquée par le courant cognitif car les travaux sur les mouvements oculaires, saccades et l'utilisation du contexte chez le bon lecteur, sont anciens. - Stanovitch (1989) a démontré que plus le lecteur est compétent et moins il utilise le contexte. Le bon lecteur fixe chaque mot (Zagar, 1992) et donc ne fait pas de saccades oculaires. Le courant cognitif (Ellis, 1989) ; Rieben et Perfetti, 1989 ; Lecocq, 1991) fait de l'identification de mots, l'essentiel. Donc centration sur la mise en place de l'automatisation des processus de mise en correspondance grapho-phonologique. <p>Cette opposition entre les 2 courants recouvre une opposition plus générale entre processus d'acquisition de connaissances dirigées par les connaissances déjà acquises (processus top-down) et processus dirigés par les caractéristiques des données (processus bottom-up). La psychologie cognitive démontre que ces 2 processus coexistent.</p> <p>La lecture experte est un processus qui s'est automatisé à la suite de l'apprentissage.</p> <p>Une autre démarche consiste à repérer la suite des étapes de l'état initial à l'état final (modèles de Sprenger-Charolles, 1992 par ex.). Tous les modèles, bien qu'ayant des différences quant aux étapes et à leur durée, s'accordent sur la phase logographique : accès au sens des mots directement à partir d'indices visuels et sans médiation phonologique. Certains estiment que cette phase est inutile (Mann, 1986 ; Bradley, Bryant, 1986 ; Ehri, 1989 ; Lecocq, 1991). Les auteurs justifient cette position par le lien entre oral et écrit et dans le fait que l'acquisition du langage oral précède le langage écrit. Beaucoup de travaux montrent le rôle de la médiation phonologique dans l'apprentissage de la lecture (Content, 1993 ; Morais, 1993) en faisant de la conscience phonologique, un prédicteur sûr de la lecture, qu'un entraînement permet de mieux réussir. Mais l'auteure se centre sur le lecteur, non sur la lecture, d'où une position différente. C'est pendant la phase logographique que les enfants construisent leurs premières connaissances et que celles-ci conditionnent les acquisitions ultérieures. Le mot serait appréhendé perceptivement, non dans sa forme globale mais par certaines de ses caractéristiques, les lettres.</p> <p>L'identification de mots à la période logographique passe par l'acquisition de 3 connaissances :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- L'enfant identifie un mot dont le sens lui est connu grâce à une ou plusieurs lettres, rares de préférence ; 2- Un mot n'est identifié que si toutes les lettres sont présentes, sans que leur ordre soit pertinent ; 3- Le mot est considéré comme une suite strictement ordonnée de lettres. <p>Difficultés de lecture et ordre des lettres :</p> <p>Synthèse des recherches de Magnan (1993) et Ferrandi (1991).</p> <p>Difficultés de lecture, ordre des lettres et parcours d'ordre :</p> <p>Pour que la correspondance grapho-phonologique puisse s'effectuer, la connaissance de l'ordre des lettres est nécessaire mais non suffisante. Il faut gérer l'ordre des lettres et l'ordre des sons, donc un double</p>	

parcours d'ordre. Tâches décrites et résultats.

Conclusion :

Pour l'auteur, la prise en compte de l'ordre des lettres serait une connaissance capitale de transition entre la phase logographique et la phase alphabétique. Hypothèse que les enfants ne comprennent pas la correspondance graphies/sons qui leur est enseignée car ils n'ont pas stabilisé que la connaissance de l'ordre des lettres d'un mot est fondamentale. Cela peut passer inaperçu ou se manifester lors de l'identification d'anagrammes lexicales (lecture de *niche* au lieu de *chien*). Moins de 10% de mots ont des anagrammes en français. Avant l'enseignement de la lecture, s'assurer que les enfants maîtrisent la connaissance de l'ordre des lettres et qu'ils sont capables d'effectuer le double parcours d'ordre lettres/sons.